



Edito

À l'approche des fêtes de fin d'année, un petit vent froid, venu de l'Est, souffle sur notre planète. Si pour l'Ukraine il s'agit d'une dure réalité, nos générations d'enfants gâtés s'appêtent à (re) découvrir les vertus des économies d'énergie et de la sobriété. Dans ce contexte, la lutte contre la Covid est presque devenue secondaire (à tort !), et la recherche peine à faire entendre sa voix. Pourtant, de redoutables fléaux demeurent sans traitement ou sans diagnostic parmi lesquels les anomalies génétiques (cf Téléthon) ou les maladies neurodégénératives. Au nombre de celles-ci, la maladie d'Alzheimer, concerne désormais la plupart des familles françaises à un stade trop souvent tardif de la dégradation des cellules cérébrales. Nous en observons les effets, mais nous en ignorons la cause. Est-ce une maladie d'accumulation liée au seul vieillissement ? A-t-elle une composante environnementale voire génétique ? Le projet du Dr Caruyer, soutenu par la Fondation Planiol, vient nous rappeler combien il est crucial d'identifier précocement les sujets atteints et de poser le bon diagnostic, si possible par des méthodes douces. Comme souvent l'imagerie est en première ligne s'agissant du cerveau, et est porteuse d'espoir pour les patients et leur confort. L'espoir est aussi traditionnellement le plus joli cadeau de Noël. Soyez donc comblés et partagez nos vœux de santé et de prospérité avec vos familles et vos amis. N'hésitez pas à nous rejoindre en souscrivant sur notre site (fondation-planiol.fr) ou en apportant votre soutien financier.

Microstructure du lobe temporal interne dans la maladie d'Alzheimer (MIMA)

La **maladie d'Alzheimer** touche plus d'un million de Français aujourd'hui, et concerne donc un grand nombre de familles. Nous savons qu'elle évolue selon plusieurs phases, dont la première qui dure une dizaine d'années est appelée phase "pré-clinique". C'est une phase au cours de laquelle les anomalies cérébrales typiques de la maladie sont présentes, mais n'entraînent aucun symptôme pour la personne. Ces anomalies concernent l'accumulation dans le cerveau de protéines dont le métabolisme devient anormal, les protéines "Amyloïde" et "Tau". Leur accumulation est responsable de la détérioration des neurones qui peu à peu entraîne une atrophie du cerveau. Lors d'une seconde phase, les symptômes apparaissent et deviennent de plus en plus gênants dans la vie de tous les jours. C'est lors de cette phase que, souvent, la personne consulte un médecin. À ce stade, il reste très difficile d'établir le diagnostic de la maladie, et encore plus d'établir un pronostic. Il existe des techniques permettant de détecter l'accumulation des protéines Amyloïde et Tau, mais elles sont soit très coûteuses, soit très "invasives" pour la personne (par exemple lorsqu'elles nécessitent une ponction lombaire). Cela contraint de nombreux patients à demeurer dans une situation anxiogène, sans véritable réponse ni accompagnement et soins appropriés. Nous savons pourtant qu'à ce stade, si le diagnostic pouvait être posé, alors des thérapies non médicamenteuses par exemple peuvent limiter le handicap, et retarder la perte d'autonomie qui survient lors de la phase suivante. Un enjeu considérable pour les malades, et pour la recherche, consiste donc à **obtenir des marqueurs fiables de la maladie, permettant de faire un diagnostic précoce**, à moindre coût, et sans procédures médicales invasives pour les patients.

Notre projet fait le pari qu'une nouvelle méthode d'Imagerie cérébrale par Résonance Magnétique (IRM), l'**IRM de diffusion** (étude de la diffusion des molécules d'eau), couplée à des tests de mémoire innovants, pourrait combler ce manque. Nous allons développer une méthode d'analyse spécifique des images obtenues en IRM de diffusion de haute résolution acquises dans le cadre d'une étude menée dans notre équipe de recherche sur les phases précoces de la maladie d'Alzheimer. Cette analyse permet, sur la base d'une simple IRM, de détecter des



Fondation
Planiol

Noël 2022

BULLETIN DE DON

Oui, je fais un don de

50€ 100€

À votre convenance€

75% de
réduction
d'impôt
*



Choisissez le don par internet

www.fondation-planiol.fr

▶ Sécurisé ▶ Rapide ▶ Simple

Je règle par chèque bancaire
à l'ordre de **Fondation Planiol**

À envoyer à
**Fondation Thérèse et René
Planiol**

pour l'étude du cerveau
12 rue du Petit Bonheur
37400 AMBOISE

Je recevrai un reçu fiscal

* Vous pouvez déduire 75 % de votre don à hauteur de 537 € par an. Au delà, votre don est déductible à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.

Bulletin à imprimer pour vous ou vos proches -
Ne pas jeter sur la voie publique

Info

Pensez à vérifier que vos
cotisations sont à jour.
(50€)

▶ **La prochaine réunion
des amis de la
Fondation aura lieu le
4 janvier 2023 à 9h30
au Manoir de la Tour
Saint Cyr sur Loire.**

changements dans la microstructure du cortex cérébral, et notamment dans les cortex qui sont affectés précocement par l'accumulation de la protéine Tau. Plusieurs études chez l'animal ont permis en effet d'établir un lien entre l'accumulation de cette protéine et des changements dans la structure microscopique du cortex. Cependant, nous ignorons si de tels changements sont spécifiques de la maladie d'Alzheimer, et s'ils peuvent expliquer les pertes de mémoire caractéristiques de l'atteinte de ces régions cérébrales, en tout début de maladie. L'étude MIMA devrait donc permettre de répondre à ces questions : peut-on détecter, grâce à une simple IRM cérébrale acquise en quelques minutes, des changements de microstructure corticale spécifiques de la maladie d'Alzheimer et corrélés aux pertes de mémoire inaugurales ?

Le projet MIMA pourrait, nous l'espérons, permettre la découverte d'un nouveau marqueur de la maladie d'Alzheimer, peu onéreux, non invasif, facilement partageable avec la communauté clinique, lié aux symptômes cliniques des patients, permettant un diagnostic précoce plus efficace.

Dr Pierre-Yves JONIN,
neuropsychologue, service de neurologie, CHU de Rennes
Dr Emmanuel CARUYER,
CR CNRS, Empenn ERL 1228/IRISA UMR 6074 (Univ Rennes, CNRS,
Inria, Inserm)

News

La campagne de financement participatif s'est terminée en novembre : ce fut un beau succès. Le total des dons sur cette campagne est de 3590€, objectif dépassé ! Pour rappel, cette campagne concernait le projet porté par le Dr. David BRAUGE (CHU de Toulouse) . Ce programme de recherche doit permettre de mieux dépister les séquelles des [commotions cérébrales chez les sportifs](#).
Merci à tous nos donateurs.

La marche gourmande de Limeray au mois de juillet n'a pas, quant à elle, atteint ses objectifs. Le comité d'organisation n'a pas pu honorer ses engagements vis-à-vis des associations qu'elle soutenait. Il a décidé de renouveler sa promesse de soutien pour la prochaine édition en juillet 2024.

La fondation a profité du #GivingTuesday en novembre pour inciter les gens à donner le mardi 29. Cette initiative, partie des USA, se veut le pendant du fameux Black Friday, période d'incitation aux achats utiles et souvent inutiles. Cet appel à la générosité relayé sur HelloAsso, le site de la Fondation, LinkedIn et Facebook a permis de générer quelques dons, notamment le 1er don récurrent (versement mensuel) d'un particulier.



#GIVINGTUESDAY